

# Jésus Christ, vrai homme et vrai Dieu, d'où ça sort et qu'est-ce que ça change

Jean-René Moret\*

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>1</b>
<b>2</b>	<b>Bibliquement</b>	<b>1</b>
<b>3</b>	<b>3 confrontations</b>	<b>3</b>
<b>4</b>	<b>Importance pour nous</b>	<b>5</b>
<b>5</b>	<b>Conclusion</b>	<b>6</b>

## 1 Introduction

Il y a un certain nombre de doctrines et de principes que l'on sait confusément que les chrétiens sont censés croire, mais on ne prend pas toujours le temps d'y réfléchir et de voir pourquoi elles sont importantes.

Le sujet de ce soir en fait partie. Globalement, les chrétiens confessants sauront dire que Jésus est Dieu, et ne douteront pas trop que Jésus est un homme, mais n'auront pas forcément beaucoup de détails sur les raisons de ces croyances, ni sur leurs implications. Le but de ce soir est d'en voir un peu plus.

L'exposé principal aura 3 parties :

- Une première pour voir dans le Nouveau Testament comment les tout premiers chrétiens en sont arrivés à considérer Jésus comme Dieu et comme homme
- Une deuxième partie pour voir comment cette question a mené à de grands débats et un petit échantillon des questions qui se posent ou se sont posées
- Une 3<sup>e</sup> pour voir en quoi cette question est supposée avoir des impacts pour la foi des chrétiens.

## 2 Bibliquement

Pour les disciples, au premier abord Jésus est un homme, il en a l'apparence, il a des parents, une famille, il mange, il boit. Mais petit à petit, il commence à se passer des choses bizarres.

---

\*Présentation réalisée dans le cadre d'une soirée des GBEU. Voir [www.gbeu.ch](http://www.gbeu.ch).

Jésus fait des choses qui normalement seraient réservées à Dieu. Comme plusieurs des prophètes avant lui, Jésus fait des miracles, il guérit des aveugles, des sourds, des muets. Il ressuscite des morts, il calme la tempête d'un seul mot.

Tout cela est exceptionnel, mais pas encore unique, et ça ne constitue pas une preuve en soi. Cela suscite par contre la question "Quel est donc celui-ci ?" (Marc 4.41, suite à la tempête apaisée).

Aussi, Jésus n'hésite pas à enseigner en disant "vous avez entendu qu'il a été dit...", mais "moi je vous dit...". (On voit cela dans le sermon sur la montagne en Matthieu 5). Jésus cite la Torah, mais ensuite parle en se prenant lui-même comme autorité. Là aussi, cela pose la question "mais qui il est pour faire ça?". Il enseigne comme quelqu'un qui a une autorité, à la différence des scribes.

Plus troublant, l'épisode du paralytique (Marc 2.7-11). On amène un homme malade à Jésus, et Jésus lui dit "tes péchés sont pardonnés". Les pharisiens qui sont présents se disent tout de suite qu'il blasphème, car Dieu seul est en mesure de pardonner les péchés. Mais Jésus leur réplique en demandant s'il est plus facile de pardonner les péchés, ou bien de dire au paralytique de se lever, prendre son lit et marcher. Ce qu'il fait, et le paralytique s'en va. Bref, Jésus s'attribue une autorité qui revient à Dieu, et confirme ses affirmations par des miracles.

De plus, Jésus a plusieurs affirmations qui font de lui l'égal de Dieu. C'est surtout Jean qui les rapporte :

Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ? 58Jésus leur dit : Amen, amen, je vous le dis, avant qu'Abraham vienne à l'existence, moi, je suis.

59Là-dessus, ils prirent des pierres pour les lui jeter ; mais Jésus se cacha et sortit du temple.

Jean 8.58-59

De plus, Jésus par de lui lui même en soulignant "moi, je suis", qui est la manière dont Dieu se présente à Moïse dans le buisson ardent. Autre passage :

Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. 9Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous et tu ne me connais pas, Philippe ? Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire, toi : « Montre-nous le Père ! » 10Ne crois-tu pas que, moi, je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que, moi, je vous dis, je ne les dis pas de ma propre initiative ; c'est le Père qui, demeurant en moi, fait ses œuvres. 11Croyez-moi : moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause des œuvres elles-mêmes.

Jean 14.8-11

Jésus tient des propos qui le mettent à l'égal du Père. Mais il se réfère aussi à ses œuvres : n'importe quel fou pourrait tenir les propos de Jésus, mais les miracles qu'il faisait, un fou n'aurait pas pu les faire. D'autre part, les prophètes du passé faisaient aussi des miracles, mais ils refusaient d'être adorés comme Dieu.

Tout cela a conduit les premiers chrétiens à reconnaître en Jésus Dieu venu en tant qu'homme. On peut le voir dans certaines formules du Nouveau Testament . Par exemple, dans le prologue de l'évangile de Jean, dont je lis juste quelques extraits :

1Au commencement était la Parole ;

la Parole était auprès de Dieu ;  
la Parole était Dieu.  
2Elle était au commencement auprès de Dieu.

3Tout est venu à l'existence par elle,  
et rien n'est venu à l'existence sans elle.

[...]

14La Parole est devenue chair ;  
elle a fait sa demeure parmi nous,  
et nous avons vu sa gloire,  
une gloire de Fils unique issu du Père ;  
elle était pleine de grâce et de vérité.

[...]

18Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.

Jean 1.1-18<sup>1</sup>

Jean présente Jésus comme la Parole de Dieu, existant depuis toujours, égale à Dieu, qui est devenue chair humaine.

Après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé autrefois aux pères dans les prophètes, Dieu, 2en la période finale où nous sommes, nous a parlé à nous en un Fils qu'il a établi héritier de tout, par qui aussi il a créé les mondes.

Hébreux 1.1-2

Comme dans Jean, on voit là le Fils, Jésus, comme participant avec Dieu à la création du monde.

Car je souhaiterais être moi-même anathème, séparé du Christ, pour mes frères, les gens de ma parenté selon la chair, 4eux qui sont les Israélites, [...] <sup>2</sup>de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de tout, Dieu béni pour toujours <sup>3</sup>! Amen!

Romains 9.3-5.

Jésus a des ancêtres selon la chair, et cependant il est le Dieu béni éternellement.

Nous n'avons pas vu tous les passages potentiellement pertinents à ce sujet, mais j'espère que cela montre que les auteurs du Nouveau Testament sont bien arrivés à l'affirmation de Jésus comme Dieu et comme être humain. Néanmoins, dans la suite cette question a encore fait moult débats, et il a fallu préciser comment on le voyait.

### 3 3 confrontations

La définition plus précise de ce que l'on croit au sujet du Christ va souvent se faire sur le mode du combat, c'est quand une doctrine qui semble dangereuse apparaît que l'on va préciser les termes.

---

<sup>1</sup>*La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.

<sup>2</sup>La citation est abrégée pour ne pas perdre l'auditeur dans la construction de la phrase

<sup>3</sup>Il serait possible de traduire "... le Christ. Le Dieu qui est au-dessus de tout est (soit) béni éternellement.", mais cela semble moins cohérent avec le passage.

**Docétisme** Le premier courant perturbateur apparaît très tôt, c'est ce que l'on appelle le docétisme. Cela vient du verbe  $\delta\omicron\kappa\epsilon\omega$  en grec, qui signifie "paraître, sembler". L'idée des docètes est simple. Jésus est bien Dieu, mais il n'a fait que prendre une apparence humaine. Il ressemblait à un homme, mais il n'en était pas un. Ce courant est largement influencé par certaines visions de la philosophie grecque selon lesquelles le monde matériel est mauvais ou inférieur. Le monde spirituel est le vrai monde. Donc Jésus est vu comme une émanation du monde spirituel venu montrer comment échapper à la tyrannie de la matière, et surtout il n'est pas envisageable qu'il se soit souillé au point d'avoir un corps matériel.

Cela apparaît tôt, et déjà dans le Nouveau Testament on voit que l'apôtre Jean se bat contre :

A ceci vous connaissez l'Esprit de Dieu : tout esprit qui reconnaît Jésus-Christ venu en chair est de Dieu ; et tout esprit qui ne reconnaît pas Jésus n'est pas de Dieu ; c'est celui de l'antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il vient, et qui maintenant est déjà dans le monde.

1 Jean 4.2-3

La position docète conduit logiquement à nier la réalité de la mort de Jésus, et la résurrection n'est pas une résurrection corporelle. On voit alors Jésus venu non pas pour agir, mais pour communiquer une connaissance qui permettra de se libérer de la matérialité (d'où l'appellation de gnose (ce qui signifie connaissance) ou de gnosticisme). Il y eu un grand combat contre le docétisme au 1er et deuxième siècle, mais clairement les premiers apôtres et ceux qui tiraient d'eux leur doctrine ne pouvaient y souscrire, parce que l'humanité réelle de Jésus était trop évidente à ceux qui l'avaient côtoyé. Le docétisme était une tendance qui cherchait à s'infiltrer dans l'église, mais n'a pas pu l'emporter.

**La crise arienne et ses suites** Au III<sup>e</sup> siècle apparaît une crise plus profonde, qui est celle de l'arianisme. Cette position tire son nom d'un prêtre, Arius, qui soutenait que Jésus n'était pas Dieu au même sens que Dieu le père, mais qu'il était plutôt une créature. "Le Fils" serait la première et plus glorieuse créature de Dieu, mais aurait eu un commencement. Il serait appelé "dieu" par respect, mais pas au sens propre.

En parallèle, on se met à se poser plein d'autres questions, comme :

- Est-ce que Jésus c'est Dieu dans un corps humain (Un corps humain dont le Fils est l'âme), ou bien est-ce que Jésus a un corps humain et une âme humaine ? Ce n'est pas sans lien avec l'arianisme, parce que si Jésus a peur et que seul son corps est humain, cela veut dire que son âme divine peut avoir peur ... et ne peut pas être le vrai Dieu.
- Est-ce que Dieu peut naître, souffrir et mourir ?

Je ne vais pas vous résumer 2 siècles de débats en 5 minutes, et je vais éviter de parler de la question de la trinité, pour rester sur la question de qui est Jésus.

Je vais vous donner par contre les résultats concernant Jésus tels qu'ils ont été adoptés par les conciles représentant l'église aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles :

(Nous croyons) [Et] en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu ; engendré et non fait, consubstantiel au Père, par qui tout a été fait ; qui pour nous hommes et pour notre salut est descendu des cieux, s'est

incarné par le Saint-Esprit, de la Vierge Marie et s'est fait homme ; qui en outre a été crucifié pour nous sous Ponce-Pilate, a souffert, a été enseveli et est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ; qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père, d'où il viendra avec gloire juger les vivants et les morts ; dont le règne n'aura pas de fin.

Concile de Constantinople, 381

Suivant donc les saints Pères, nous enseignons tous unanimement que nous confessons un seul et même Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, le même parfait en divinité, et le même parfait en humanité, le même vraiment Dieu et vraiment homme (composé) d'une âme raisonnable et d'un corps, consubstantiel au Père selon la divinité et le même consubstantiel à nous selon l'humanité, en tout semblable à nous sauf le péché, avant les siècles engendré du Père selon la divinité, et aux derniers jours le même (engendré) pour nous et pour notre salut de la Vierge Marie, Mère de Dieu selon l'humanité, un seul même Christ, Fils du Seigneur, l'unique engendré [...]

Concile de Chalcédoine, 451

La manière de voir qui a semblé le mieux répondre à ce que l'on voit de Jésus dans la Bible, c'est donc dire qu'il possède une nature humaine complète, et que simultanément il est pleinement Dieu. Mais les deux nature ne créent pas un schizophrénie en lui, c'est une seule personne. Comme Dieu il est de toute éternité, comme homme il est né de Marie à un moment donné. Jésus est un homme avec tout ce qui fait un homme, et il est Dieu au même titre que Dieu le Père. Jésus est une seule personne, mais il peut faire tout ce que peut faire un homme et tout ce que peut faire Dieu.

**Libéralisme rationaliste** Au premier siècle, il a fallu se battre pour maintenir que Jésus était vraiment un homme. Aujourd'hui, certainement, c'est le fait qu'il est Dieu qui pose le plus de problèmes. Une tendance de la théologie libérale a consisté à considérer Jésus uniquement comme homme, homme qui montre comment être en relation avec Dieu. On en vient à dire qu'il ne faudrait plus avoir la foi "en Jésus", mais la foi "de Jésus". Jésus est un exemple de foi, mais n'est ni Dieu ni quelqu'un envers qui on puisse avoir une relation ou une confiance aujourd'hui. Cette idée se base sur un certain naturalisme : on ne peut rien dire sur Dieu, on ne peut parler que de choses naturelles. Cela implique de ne pas accepter les miracles par exemple. Et cette position part bien sur du principe que les textes de la Bible ne sont pas particulièrement fiables, ni sur les faits ni sur leur interprétation.

Cela correspond aussi à une certaine insistance sur la transcendance de Dieu. Certains ont tendance à tant insister sur le fait que Dieu est différent et lointain, qu'on ne peut plus admettre qu'il soit vraiment devenu homme.

## 4 Importance pour nous

Maintenant, on peut se demander pourquoi cela vaut la peine d'en parler, quels sont les impacts théologiques et pratiques de ces discussions sur la ou les nature de Jésus.

- Cela a une importance pour la question du salut et de Jésus mort à notre place pour nos péchés. Si Jésus est Dieu lui-même, cela veut dire que Dieu s'inflige à lui-même la sanction de nos fautes pour nous sauver. C'est un acte d'amour. Si

Jésus n'est pas Dieu, Dieu frappe un innocent qui n'y est pour rien, c'est cruel et injuste. Par contre, si Jésus n'est pas un homme, comment sa mort peut-elle résoudre le problème du péché humain ?

- Dans Romains 5, Paul fait un parallèle entre Adam et Jésus-Christ. Adam est l'homme dont le péché a entraîné toute l'humanité dans la mort, et Jésus est l'homme dont l'obéissance amène une nouvelle humanité dans la vie et la justice par la grâce. Si Jésus n'est pas un homme, comment peut-il agir comme notre représentant ?
- On peut aussi présenter la chose sous l'angle de la séparation entre Dieu et l'homme. Depuis la chute, l'homme et Dieu sont en rupture, une réconciliation est nécessaire. Jésus est le médiateur entre Dieu et les hommes, celui qui appartient aux deux parties. Il faut qu'il soit homme pour être à notre portée, et qu'il soit Dieu pour représenter valablement Dieu. Un des plus beaux énoncés de ce problème se situe dans Job, où Job trouve que Dieu le punit injustement. Job dit de Dieu :

Il n'est pas un homme comme moi, pour que je lui réponde, pour que nous entrons ensemble en jugement.

Il n'y a pas entre nous d'arbitre qui puisse poser sa main sur nous deux.

Job 9.32-33

Comment l'homme fini entrerait-il en dialogue avec le Dieu infini ? Quel terrain d'entente ? Dieu a entendu le cri de Job, Dieu est devenu un homme avec qui nous pouvons entrer en relation, Dieu a fourni un arbitre qui peut être à la foi à notre hauteur et à sa hauteur

- Si Dieu est vraiment devenu homme, cela veut dire que notre existence a une valeur. La vie humaine que nous vivons, Jésus l'a vécue aussi. Il ne nous est plus possible de dire "Dieu, tu ne sait pas ce que c'est". Nous avons un représentant auprès de Dieu, Jésus qui sait ce que c'est que d'être homme. Dans nos souffrances nos luttes et nos faiblesses, nous savons que Jésus, que notre Dieu peut comprendre.
- Jésus est aussi le modèle de notre résurrection, sa résurrection annonce la nôtre.
- On peut résumer en deux mots : Si Jésus n'est pas Dieu il ne suffit pas à notre salut. Si Jésus n'est pas homme, ce qu'il fait ne peut pas nous concerner comme hommes.

## 5 Conclusion

En conclusion, on voit que savoir ce qu'il fallait faire de cette question a demandé de travail, de la réflexion et passablement de discussions. Tout ne s'est pas fait tout seul, et il y aurait pu avoir bien de mauvaises directions. En même temps, confesser Jésus comme Dieu et comme homme est bien basé sur la Bible, et je crois que cela rend bien compte de ce que le Nouveau Testament nous montre. Et surtout, ce n'est pas une question indifférente, un exercice intellectuel vide de sens. Cela a des implications sur qui est Dieu. Cela a des implications sur notre salut et sa validité. Et finalement, cela a des implications sur comment nous vivons notre existence présente et notre relation avec Dieu.

## Références

- [1] *La Nouvelle Bible Segond*. Société Biblique Française, 2002.